



# ALSACE

## RALLYE DU 19 AVRIL 1931

Lorsque les 18 Compagnies d'Alsace auront appris à pratiquer le silence instantané et absolu au premier son du cor ou du sifflet, et qu'on n'entendra plus un mot, plus un chuchotement, quand un chef prendra la parole, alors on pourra dire d'un rallye, comme celui du dimanche 19 avril : « Tout fut parfait ». Pour le moment résignons-nous à avouer que ce n'est pas encore le cas.

Toute la province se retrouva devant la gare de Colmar à 8 h.  $\frac{1}{2}$  et assista à la messe à 9 heures au couvent de l'Assomption, siège de la 4<sup>e</sup> Colmar. L'aumônier diocésain bénit ensuite quelques promesses, et toute la colonne s'ébranla vers la forêt. Tandis que deux ou trois Guides de chaque Compagnie hissaient leur drapeau respectif, les autres devaient préparer un tableau vivant relatant un épisode de l'histoire de leur ville. C'est ainsi que nous eûmes la vision du constructeur de l'horloge de Strasbourg auquel on crevait les yeux (voir maître Josias), que nous assistâmes à l'entrée de Louis XIV à Strasbourg, sur un *cheval au trot*, que nous entendîmes chanter la *Marseillaise* par Rouget de l'Île. On nous transporta dans la forêt de Haguenau où un des premiers évêques du diocèse guérit miraculeusement le fils de Dagobert, à Sélestat pour l'entrée des Français à Colmar, où le célèbre sculpteur Bartholdy travailla devant nous à la statue de la Liberté, posée sur un *socle vivant de Guides*, où un maire courageux, se fit pendant un siège entrer dans la ville, roulé dans un tonneau (oh ! ce tonneau !) Nous tremblâmes devant les supplices infligés au Moyen âge aux femmes bavardes de Mulhouse, nous vîmes Brigitte, la vaillante femme de Guebwiller, jeter des torches enflammées sur l'ennemi, du haut des remparts et sauver sa ville, puis la garnison de Huningue, ne comptant plus que quelques hommes, tous blessés, sortir fièrement de la ville, etc., etc...

Une A. des G. qui passait, s'écria : « Mais que trouveront-elles à faire encore, avec leurs chapeaux, leurs capes et leurs foulards? »

La résolution pratique de cette journée fut celle de réaliser la parole de Baden-Powell : « Le Scoutisme sert à faire d'excellents V. P. ». Les Guides d'Alsace n'ont pas le droit de ne pas justifier cette affirmation.

Le mot d'ordre pour l'année : « Faites chacune une recrue », fut suivi d'un très vibrant : « Toujours prêtes », et comme toujours on ne se sépara qu'après le chant des *Adieux* et la récitation de la prière.

.....